

## SERMON

TRENTE-TROISIESME.
COL. III. VERS. III. IV.

Verf.III.Car vous estes morts: & vostre vie est cachée auec Christ en Dieu.

IV. Quand Christ, qui est vostre vie apparoistra, alors vous aussi apparoistrez auec lui en gloire.

Hers Freres; Le Seigneur Icsus étant non seulement l'auteur, & la cause, mais aussi le patron & l'exemplaire de ce grand salut, que Dieu presente au genre humain dans l'Euangile par son infinie miscricorde: il n'est pas possible, que nous y ayons part, ni que nous entrions veritablement dans cette riche possession, sans auoir en nous la ressemblance de ce souuerain Seigneur, & sans estre comme autant de copies de ce diuin

Trente-troisiesme diuin original:dans lesquelles paroissent tous ses trais, & lineamens, bien qu'en vne forme & melure beaucoup moins parfaire,& moins releuée, que la sienne. C'est ce que l'Apostre nous enseigne expressement en son epistre aux Romains, disant, que ceux que Dieu a preconnus, c'est à dire aimez, & discernez selon son bon plaisir d'auec le reste des hommes, pour leur communiquer reellement la foi & le salut eternel, il les a aussi predestinez à Rom.8. estre rendus conformes à l'image de son Fils. 18. C'est pourquoi il nous fait l'honneur de nous appeller rantost ses enfans, & tatost Ebr. 2. 12. ses freres; pour la ressemblance que nous 13. auons auecque lui; la nature, la codition, la qualité,& come l'on parle dans le mode:la fortune des enfans suivant celle de leur pere: & celle des freres état semblable à celle de leur aisné. D'où l'Apôtre conclut en l'Epître aux Ebreux, que celui qui săttifie, c'est à dire, le Seigneur Iesus& ceux qui sot santtifiez, c'est à dire les fido- Ibid. 8,11. les, sot tous d'vn, c'est à dire, d'une mesme masse, d'vne mesme forme, & nature. Et pour nous le montrer, l'Ecriture le com-pare quelquesfois à vn sep, dont nous so-Rom. 15.16. mes les sarmens: & ailleurs à vn olivier, 17.

7. Cor.is.

dont nous sommes les branches : toutes choses entre lesquelles il y a vne étroite communion de nature : ayans les vnes & les autres vne mesme constitution, & meimes qualitez. Et de là vient encore, que S. Paul le nomme nos premices, lors que parlat de nôtre mort & de la resurrection, qui la suiura, il dit, que Christ a esté fait les premices des dormans : les premices, comme vous sçauez, étant de mesme condition & nature, que le reste des choses, de la masse desquelles on les a prises. Et bien que cette conformité des fideles auecque le Seigneur Ielus foit d'vne tresgrande étenduë, elle paroist neant moins principalemet en deux points, où l'Ecriture la cossidere particulieremer; assauoir en sa mort, & en sa resurrectió: dont nous auons celebré ce marin la bien-heureuse memoire. Car la mort de Iesus Christ a produit vne semblable mort en tous les vrais fideles, les reduisant par son efficace &par sa vertu en vn état cosorme à celui, où il étoit, étendu en la croix, & gisant dans le sepulcre. Et sa resurrection transmet pareillement en eux vne vie se nblable à celle, qu'il reprit, lors qu'ayat vaineu la mort, il sortit de son tombeau. Sa

Digitized by Google

mort

TRENTE-TROISIESME. mort est non seulement la cause, mais aussi le patron de la nostre: & sa vie est pareillement & le principe, & l'exemplaire de la nôtre. C'est de cette mort,& de cette vie, Freres bien-aimez, l'effet & l'image de la mort, & de la resurrection du Seigneur, que nous faisos état de vous entretenir en cette action. Car apres auoir celebré la memoire de la mort, & de la resurrection de ce grad Sauueur,& participé à l'vne & à l'autre par la vertu de son Esprit,& de nostre foi ; que sçautions-nous mediter de plus à propos, que le precieux fruit, que l'vne & l'autre produit en nous? & les images de l'vn & de l'autre de ses misteres, que ce dinin mort, & ressuscité tire, & forme en nous? entant qu'il nous change en quelque sorte en lui-mesme par l'empreinte de sa vertu toute puissante; de sorte que si nous l'auons veritablement receuë, nous sommes-faits morts, & ressuscitez comme lui? S.Paul nous enseigne cette belle & saluraire verité dans la suite de nos textes ordinaires, en ces paroles, que nous auós leuës pour estre le suiet de cet exercice. Dans les precedentes, que nous exposasmes il y a huit iours, ce grand Apostic

nous arrachoit de la terre pour nous élever dans ce ciel bienheureux, où lesus est assis à la dextrè du Pere, Cherchez (disoitil) les choses, qui sont en haut : & non point celles, qui sont sur la terre. Mais parce qu'il sçauoit combien ce transport est difficile à des personnes, qui tiennent encore à la terre en cant de fassons, pour nous persuader vn si haut dessein, outre les raifons, qu'il nous a dessa representées, tirées de nôtre resurrectio auecque le Seigneur, & de sa presence, & de son glorieux empire dans les lieux, où il nous veut éleuer : il nous en propose encore deux autres en cét endroit : L'vne, ptise de nôtre mort, Car (dit-il) vous est es morts: & l'autre, de la nouuelle vie, que nous auons receuë, cachée à la verité pour cette heure en Dieu, mais qui se découurira vn iour à pur & à plein enla manifestation du Seigneur Tesus: Vôtre vie (dit-il)est cachée auec Christ en Dieu. Quad Christ, qui est vostre vie, apparoistra, lors vous aussi apparoistrez auec lui en gloire. Ce sont les deux principaux points, que nous traitterons en cette action, moyennant la grace du Seigneur, que nous inuoquons, le priant, que cette sienne parole

TRENTE-TROISIES ME. 41 role nous soit vrayment sa puissance à salut, nous changeant tout entiers en la ressemblance & de sa mort salutaire, & de sa glorieuse vie, asin que mort à nous mesmes, nous ne viuions plus desormais, qu'en lui, à son honneur, & à l'edification de nos prochains.

Ne vous effrayez pas Fideles, de ce que l'Apôtre vous dit d'entrée, que vous estes morts. Cette mort, qu'il vous attribuë, est vn gain,& non vne perte; vn present de la grace de Dieu, & non vn effet de sa colere, ou vne execution de sa iustice. l'auouë, que toute mort est la privation d'une vie, que l'on possedoit. Mais puis qu'il y a des vies milerables, & maudites:il faut confesser, que toute mort n'est pas necessairement vn malheur. Car ce n'est pas tant vn malheur, qu'vn bonheur, de nous défaire, de ce qui nous ruifoit. C'est vn auantage,& non vne perte, d'estre priué d'vn poison, & de dépoüiller vn habit de malediction. La mort, dont parle l'Apôtre, n'est pas l'abolition de cette heureuse vie, que le Createur nous auoit donnée au commencement, pour la viure dans le Paradis en vn continuel exercice de la iustice, & droiture

originelle de nôtre nature, & en la douce & innocente iouissance des biens du premier monde. C'est le premier Adam, & non le second, qui nous à ôté cette vie-là: & come nous l'auions receue en sa personne: aussi l'auons-nous perduë par son crime, ayans esté heritiers de son malheur, aussi bien, que de son vice. La vie, qu'éteint en nous la mort ici entenduë par l'Apostre, est cette vie corrompuë,& infectée de peché,que nous auios receue de nos premiers peres par la generation charnelle: vne vie contraire à la volonté de Dicu,& coupable de sa colere, & suiette à sa malediction: l'action d'vne nature empoisonnée, & l'exercice d'vne intelligence aueugle, d'vne volonté peruerse, & d'vne affestion déreglée: le flux cotinuel d'vne abominable peste, qui ne pouuoit dans les suites de la nature le terminer autremet, qu'en vne mort eternelle. C'est ce que l'Ecriture appelle la vie du vieil homme: c'est à dire de cette nature toute gâtée & corrompue, que nous tirons d'Adam, & qui dans l'erreur de sa sausse sagesse, posant son bon-heur dans la jouissance des choses terriennes, s'y attache par vne desordonnée conuoitife,

TRENTE-TROISIESME. tile,&n'agit,&ne trauaille,que pour les acquerir: les pourchassat aucc vne si violente ardeur, qu'il n'y a rien de si saint, de si iuste, & de si honeste, qu'elle ne viole pour en venir à bout. C'est la vie, que le Seigneur Iesus détruit en tous ses vrais membres, & à l'égard de laquelle son saint Apostre dit,& entend ici, que nous sommes morts. La mort, dont il parle, n'est autre chose, que la privation de cette pernicieuse, & maudite vie : l'abolition de ses principes, & l'aneantissement des habitudes, d'où elle depend. Nous sommes morts, parce qu'entrat en la communion de Iesus Christ nous auons déposiillé cette premiere vie, animale, charnelle, & terrienne; qui consistoit en vne peruerse & vicieule recherche, & jouissance des choses perissables de se vieux mode:qui s'é va détruit. Et c'est ce qu'il nous er seigne encore en tant d'autres lieux : come quad il dit, que les choses vieilles son: passées: que Christ étant mort pour tous, tous ausi sont morts pour ne viure plus doresnauant à eux-mesmes: & derechef, que nous

somes morts auec Christ er seuelis auec lui en sa mort par le baptesme: faits vine mesme plante auec lui par la coformite de sa mort: 44

que nostre vieil homme a esté crucisié anec lui, à ce que le corps du peché sust aneanti: & Gal.5.24. ailleurs, que ceux qui sont de Christ ont erucissé la chair nuec ses connoitises: & c'est cela mesme, qu'il appelloit ci-deuant la circoncisson de Christ, & le dépouillement du

circoncision de Christ, & le dépouillemet du corps de la chair: & qu'il nous represente ailleurs en sa propre personne, quand il dit, qu'il est crucissé auec Christ & que ce

n'est plus lui, qui vit: mais Christ, qui vit en lui, & que le monde lui est crucisié, & qu'il est crucisse au mode. Et c'est cela mesme qu'entend S. Pierre, quand il dit, que 1. Pierr. 4. nous auons souffert en la chair auec le Sei-

gneur, afin que le temps, qui nous reste en chair, nous ne viusons plus sel o les conucitises des hommes. Regardez-moi cette semme penitente, dont vous auez l'histoire dans l'Euangile. Auant que d'auoir veu le Seigneur, c'étoit vne perdue, qui ne viuant, que dans l'ordure; & n'auoit ni action, ni sentiment, que pour les convoitises de la chair. Mais depuis qu'elle eut oui la parole de Iesus, & senti l'esticace de son Esprit, elle perd aussi-tost toute cette premiere vie. Elle n'a plus ce cœur lascif, & deshoneste: ces regards impudiques: ces conuoitises impures. En vain

TRENTE-TROISIESME. vain cherchez-vousen elle cette personne débauchée, qui viuoit ci-deuant dans l'infamic. Elle n'y est plus. Elle est morte. Les fleches aigues du Roi de gloire sont 25.45.4. entrées dans son cœur, & l'ont sait mourir. Regardez-moi nostre Paul auant sa convertion. C'étoit vn sanglier furieux, enflambé de menaces, & de tuerie, no respi- 4#. 9.4 rant que le sang & le carnage; vn meurtrier animé d'orgueil,& de cruauté. Iesus lui eut-il parlé sur le chemin de Damas? Sa parole,comme vn glaiue à deux tranchans, perça ce fier & indomptable persecuteur. Il le frappa à mort; ou pour mieux dire l'abolit, & le consuma tout entier en vn moment. N'y cherchez plus Saul, cet homme si cruel, & si fier. Il n'y est plus. Il est mort: & si bien mort, que vous ne trouuerez plus en lui aucune trace de ce qu'il étoit ci-deuat. V oyez-moi encore ces Payens de Colosses, d'Eses, d'Athenes,& d'ailleurs, conuertis par son ministere. Auant cela c'étoient des idolatres, débordez en toute sorte de vices; dont la vie n'étoit qu'vn continuel exercice de superstition & d'impieté, d'auariee & d'ambition, d'enuie, de cruauté, & d'iniustice. Maintenant, qu'ils ont passé par

par la victorieuse main du Seigneur Ielus, vous n'y voyez plus rien de lemblable.Il a éteint toute cette sorte de vie en eux. Ces idolatres, & ces impies, ces voluptueux,& ces larrons, qui viuoyent cideuant en leurs personnes, sont tous Ce sont d'autres hommes nouueaux,où il ne reste plus rien de ce qu'ils étoient ci deuant. Enfin il n'y a pas vn de ceux, qui sont vrayement fideles, & vrais membres de lesus Christ qui n'ait souffett cette mort : en qui la chair n'ait esté tuée,& le vieil home percé, cloüé,&crucifié sur la croix du Fils de Dieu. l'auouë que tandis, qu'ils sont sur la terre, ils ressentent encore en eux les efforts, & les atteintes de ce vieil homme, & ce com-Gals. 17. bat de la chair convoitant contre l'Esprit, dont l'Apôtre parle ailleurs. Mais ie soûtien, que cela n'empesche pas, que l'ó ne puisse dire des maintenant des vrais fideles,qu'ils font morts à l'égard de la chair, & que la chair est morte en eux. Premieremet, parce que la sentéce en est donée dans le jugement de Dieu, qui a arresté dans son conseil eternel d'esteindre & d'abolir en tous les membres de son Fils cette premiere vie, qu'ils auoient heri-

Digitized by Google

tée du

TRENTE-TROISIESME. tée du vieux Adam. Secondement, parce que l'execution de cet Arrest de Dieu se commence, & s'auance en eux dés maintenant. La chair y reçoit dés cette vie le coup mortel de la main de Iesus Christ, & n'est pas possible, qu'elle s'en releue. Et en troissesme lieu, parce que cette execution dessa commencée en eux, ne tardera gueres à s'acheuer, la mort naturelle, qui veu la brieucté des iours, que nous passons icy bas, n'est pas loin de chacun d'eux, dépouillant premierement leur ame de tout ce qui dui restoit de terrien, & de charnel; & la resurrection devant ensuite en repurger aussi en sin leur corps au dernier iour, auquel la vie terrienne sera entierement, & de tour point détruite, & abolie. C'est pour ces trois raisons, que l'Apôtre dit ici, & ailleurs, que les fideles sont morts, à l'égard de la vie du peché, & de la chair; non qu'ils n'en ayent encore quelques restes en eux; mais parce que cette mort est ordonnée par l'arrest de Dieu, & desia commencée en eux,& que bien tost elle s'y achevera infailliblement; Tout ainsi que nous contons entre les morts le crimi-

48 nel, qu'vne Cour souueraine, & le malade, qu'vn sage & habile Medecin, ont condamné à la mort; & ne seignons point de dire, que c'en est fait, qu'il est mort, pource que la mort lui est ineuitable,& que ce qui lui reste de vie, n'est plus rien. Ainsi quand vn homme a esté blesse mortellement, des là nous le mettons au rang des morts: pource que les principes de sa vie sont frappez, & que ce qu'elle a encore de mouuemens,& de sentimens, ne sont que ses derniers abbois, & les inutiles efforts du dernier combat, qu'elle rend auant que de finir. Il en est de mesme des vrais fideles. La chair est en eux blessée à mort : & si elle agir encore, si elle s'efforce, si elle leur donne quelque atreinte: tout cela est peu de chose, au prix de la vie, qu'elle exerçoit autresfois en eux. Elle y regnoit alors. Maintenant si elle y combat encore, tant y a qu'elle n'y regne plus. Elle y treuue vn esprit, qui lui resiste; qui lui fait teste; & elle perd peu à peu dans ce combat mortel pour elle, ce qui lui reste encore de sang & de vie. C'est pourquoi le Seigneur Iesus, dont la mort, comme nous auons dir,est & la cause,&

TRENTE-TROISIESME le patron de la nôtre, ne mourut pas tout d'un coup; mais d'une mort lente, ayant demeuré cinq, ou six heures dans l'agonie avant que de rendre l'esprit. C'est ainsi que meurt le vieil homme des sideles. Il est bien desja perce des cloux du Seigneur, & attaché à sa croix,& en état de mort, & sans esperance de ressource. Mais tant y a qu'il se debat encore, & sera quelque temps en cét état, perdant, non tout à vn coup, mais peu à peu le fang, la force, le mouvement, & la vie. C'est là la condition des vrais fideles; d'où paroist la pernicieuse erreur de ceux, qui ayans le vieil homme en eux, non lie, non percé, non blesse à mort, mais viuant & regnant en pleine liberté, & dans vne entiere vigueur, s'imaginent neantmoins, qu'ils appartiennent à lesus Christ, & sont du nombre de ses vrais membres. C'est vn abus mortel, Iesus ne recognoist pour siens, que ceux, qui sont morts avec luy: dont la chair est, ou desja couhée & aneantie dans le tombeau, comme de ceux, qui vivent dans le ciel, ou du moins clouée à sa Croix, comme ceux, qui combattent encore sur la terre. l'aduoue, que la pre-Part. III.

somption de ceux, qui se vantent de ne pecher plus, & de ne plus sentir en eux aucun mouuement, ny aucune contradiction de la chair, est tres-vaine; Mais vôtre erreur n'est pas moindre, ô mondain, qui ayant le peché regnant, & la chair viuante en vous, ne laissez pas de vous faire accroite que vous estes vray Chrestien. Si la chair respire encore dans le vray Chrétien; si elle y a encore quelque mouuement, & quelque sentiment; tant y a qu'elle n'y domine plus. Ellen'y vit plus; elle y languit, & y est si soible, qu'il paroist bien, qu'elle est dans les accez de la mort. Mettezla en cet état, si vous voulez estre vrayement Chrétien. Attachez la à la croix de lesus. Transpercez la de ses clous, & de ses épines. Abbrevez-la de son vinaigre; ôtez luy ses delices; épuisez son lang, & ses forces. Or puisque c'est là nôtre condition; puisque par le benefice du Seigneur nous sommes morts de la façon, que nous venons de l'expliquer; vous voyez bien, Fidele que ce qu'en conclut l'Apôtre, s'en ensuit evidemment, & necessairement; assavoir, que nous ne devons plus chercher les choses.

TRENTE-TROISIEME. choses, qui sont sur la terre. Car puis que nous avos dépouillé en Iesus Christ cette vie animale, & vicieuse, à l'entretien & au bonheur de laquelle les choses terriennes se rapportent; où est celuy, qui ne comprene, que ce seroit à nous vne insupportable extravagance de nous y amuser encore; Ce seroit vne erreur aussi ridicule, que si quelcun alloit chasser du gibbier, ou acheter des pierreries, & des étoffes precieuses pour vne personne, ou desja morte, ou qui du moins est à l'Agonie. Elle n'a plus besoin de ces choses, qui ne sont bonnes, que pour nourrir, ou pour parer la vie, qu'elle n'a plus. C'est iustement ce que vous faites, Chrétien, qui travaillez avec tant d'ardeur en la recherche, & en l'acquest des richesses, des honneurs, & des autres biens de ce fiecle. Tout cela est l'équippage d'vne vie, que vous n'avez plus. La chair, aux delices, & à l'ornement de laquelle seruent ces biens là, est morte, ou du moins frappée à mort en vous. Elle est crucifiée avec le Seigneur; & vn crucifié n'a que faire de viande, ny de joyaux, ny des autres choses de la terre. Insensé (disoit le Sei-Lue 12.20)

D z

gneur au riche mondain de la parabole Evagelique)cette nuit méme on te redemaderaton ame; & les choses, que tu as aprestées, à qui frot elles? come s'il ditoit qu'étant vne fois mort, il n'en pourra plus iouyr.Chrétien, coment ne pensez vous point, que non seulement vous mourtez bien tost, mais qu'à vray dire vous estes de ja mort? qu'il n'y a plus de vie charnelle pour vous? pour en conclurre, que vous n'auez donc plus de besoin de toutes ces denrées de la terre, que vous ramassez avec tant de pene; le confesse, que tandis, que nous sommes sur la terte, nous ne pouvons nous en passer ennier, que pour y vivre Chretiennement, nous n'en avons besoin, que de fott peu, & pour fort peu de temps; pource qu'il nous reste fort peu de cette vie, à laquelle elles sont necessaires. Ayons y à proportion peu d'affection,& d'attachement. Vions en mais pour la necessité, & non pour les delices. Regardons le monde, & ses biens avec des yeux de pelerins; n'en prenant qu'autant, qu'il nous en faut pour passer outre. Proposons nous l'exemple de la vie, que le Selgneur

TRENTE-TROISTESME. gneur passa sur la terre durant les jours de sa chair (car aussi est ce le patron de celle, que nous viuons ici bas depuis nôtre regeneration,) Il ne cherchoit ni la gloire, ni les plassirs, ni les richesses du monde. Il ne s'attachoit à pas vne de ces choses; mais se seruoit de ce qui luy étoit necessaire pour le viure & le vestement avec vne grande sobrieté, & frugalité; sans en goûter la jouyssance, craignant si peud'en estre privé, qu'au lieu de la gloire du monde, il y soussire volontairement vne extresme ignominie, la povreté & la nudité au lieu des richesses, les tourmens & la Croix au lieu des plaisirs, Ainsi voyez vous, Mes Freres, comment la consideration de nôrte mort en Iesus Christ nous doit détourner de l'affection, & de la recherche des choses terriennes Mais la vie, que nous avons en luy mesme, ne nous en doit pas moins éloigner; & c'est ce que l'Apôtre nous propose en second lieu; Vous estes morts; & vôtre vie (dit il) est çachée avec lesus Christ en Dieu. Quand Christ, qui est vôtre vie apparoistra, alors vo ausi apparoistrez auec lui en gloire. Il semble que les premieres paroles, ovôtrevie est cachée auce

54

Iesus Christ en Dieu, vont au deuant d'vne obiection, que l'on pouuoit faire à l'Apostre sur ce qu'il vient de dire, que nous sommes morts. Car comment subsiste cela auec ce qu'il posoit cy-deuant, que nous sommes ressuscitez auec Christ? Si nous somes ressuscitez, nous viuons: & si nous viuons, il n'est donc pas vray, que nous soyons morts. Mais il est aisé de resoudre cette difficulté. Car premierement la vie, à laquelle nous sommes morts, est celle du peche, & de la chair, comme nous l'auons expliqué; au lieu que la vie, à laquelle nous sommes ressuscitez en lesus Christ, est la vie de Christ, & deson Esprit. L'vne est la vie du vieux Adam, & l'autre celle du nouuau. Or il n'est pas incompatible, qu'vne mesme personne soit priuée de la premiere vie, & douée de la seconde. Au contraire il n'est pas possible, que ceux qui viuent en la premiere sorte, viuent aussi en la seconde:& comme dans la nature la generation d'vne chose presuppose necessairement la corruption d'vne autre; de mesme aussi en la grace, la vie du second Adam induit de necessité la mort du premier; de saçon que tant s'en saut, qu'il s'ensuiue

TRENTE-TROISIEME 55 s'ensuiue de ce que nous sommes ressulcitez auec Christ, que nous ne soyons pas morts à la chair; que tout au contraire il s'en ensuit necessairement, que nous sommes morts à la chair; n'estant pas possible d'établir le premier sans poser le second, ny de mettre la vie de Christ en nous auttremét, que par la mort d'A-dam en nous. Il faut par vne inévitable necessité, que l'vn y meure, asin que l'autre y viue. Et quant à cette vie, que nous acquerons par nostre resurrection auec lesus Christ, l'Apostre accorde, qu'elle nous appartient, & qu'à cet égard l'on peut dire de nous, que nous viuons, come il le dit souvent & des autres sideles en general, & de soy mesme en particulier. Mais il nous remontre pourtant, que cette vie de Christ n'est pas manisestée & accomplie en nous qu'el-le est encore pour cette heure cachée en Dieu auer Iesus Christ; de sorte qu'à cet égard l'on pourroit dire de nous, tandis que nous sommes sur la terre, que nous ne viuons pas, & que nous n'auons pas encore la vie, à laquelle Christ nous a ressucitez; en la mesme sorte, qu'il ne feint point de dire ailleurs, que ce que no Rom 8.22

sommes sauuez, c'est en esperate, & que nous attendons encore l'adoptio; comme si nous n'avions pas encore receu le salut,& l'adoption de Dieu. Pour bien entendre ce mystere, il nous faut brievement confiderer ce qu'en dit icy l'Apôtre; & premierement qu'elle est cette vie qu'il appelle nôtre. Secondemet coment elle est cachée en Dieu avec le sus Christ; & puis enfin quelle sera la manifestatió de cette vie, qu'il nous promet à l'apparition de Christ. La vie des fideles est celle, que Iesus-Christ leur donne au lieu de celle, qu'il leur ôte, quand il les reçoit en sa communion. Celle-là étoit impure, & vicieuse:celle cy est pure & sain&e.Celle-là étoit animale & terrienne; celle-cy est spirituelle & celeste. Le principe de la premiere étoit vn sens charnel, & vne convoitise dereglée; le principe de la seconde est vne soy divine, & vne juste & raisonnable amour. L'vne consistoit dans vne jouissance vicieuse de la chair, & de la terre; l'autre est vne douce & legitime possession de l'esprit, & du Ciel. Et comme la premiere étoit mortelle & perissable, aussi bien que la chair, & la terre, d'où elle tiroit sa nouriture; aussi l'autre

TRENTE TROISIESME. l'autre est incorruptible & eternelle, selon la nature & de l'Esprit, qui l'anime, & du ciel, qui l'entretient. Les fruits de la premiere étoient le peché, la honte,& la damnation. Les fruits de la seconde sont la justice, l'honneur, la ioye, & l'immortalité. Celle-là donc à vray dire étoit vne mort plustost, qu'vne vie, qui apres vne courte & fievreuse agitation ne pouvoit aboutir,qu'à vne souffrance eternelle;Et celle ci au contraire, est seule vrayement digne du nom de vie, que l'Ecriture lui donne aussi fort souvent purement & absolument; come quand elle dit, que celui qui ale Fils, a la vie, & que qui n'a point i. Icans. le Fils, n'a point la vie; &, que celui qui 12. croit au Fils est passé de la mort à la vie. Et donc, direz vous, puis que nous croyos, comment est ce que l'Apôtre dit, que nôtre vie est cachée en Dieu, comme fi cle n'étoit pas en nous? Chers Freres, ie répon, qu'il est bien certain, que le Seigneur lesus donne dés maintenat à tous ses vrais membres les semences, & les principes de cette bié heureuse vie; lesquels il jette dans leurs cœurs par son Evangile,& qu'il y entretient, accrosst,& fortifie peu à peu par la vertu de son Es-

prit,& par l'vsage de sa parole, de ses sacremens,& de ses disciplines: iusques-là qu'il leur fait portet des fruits excellens de charité & desainteté. A raison de ces commencemens, & du droit certain, qu'ils leur acquierent sur la plenitude, & la perfection de cette vie, ils sont dits viure en l'Ecriture, & auoir dés maintenant la vie eternelle:tout ainfi, que nous attribuons à vne plante le nom, & la vie de l'espece, dont elle est, quand elle a vne fois pris & qu'elle a ietté quelque germe,& quelque verdure, bien qu'elle n'en air pas encore toute l'étendue, & la perfection. Mais aussi faut-il auouer, que la forme entiere de cette vie, qui consiste dansvne parfaire sainteré, reuestuë d'vne immortalité glorieuse, semblable à celle, que lesus Christ nostre aisné releua de fon sapulcre en ressuscitant,&qu'il porta quarante iours apres dans les cièux, ne nous sera communiquée, quen l'autre siecle. Car ici bas, comme vous sçauez, & nôtre connoissance est foible, & nôtre sainteté imparsaite, selon ce que dit l'A-1. Cor. 13. postre ailleurs, que maintenant nous ne

1. Cor. 13. postre ailleurs, que maintenant nous ne 12. voyons, que par un miroüer obscurément: & Til.3.12. que nous n'auons pas encore apprehendé, ni

TRENTE-TROISIEME. ne sommes encore rendus accomplis: A raiso dequoi il compare nostre condition ici bas, à vne enfance, pendant laquelle il y a de l'imperfection dans nos pensées, paroles,& iugemens: au lieu qu'en cét autre siecle bien-heureux nous verrons face i.cor. 13. à face, & connoistrons come nous auons esté 11. connus: & tout ce qui est en partie étant aboli, nous serons dans le plus haut point de la perfection, & dans la plene vigueur d'vn aage vrayement meur. Ioint que ce corps, qui fait partie de nostre estre, encore suiet aux loix de la vie animale, ne se pouuant soutenir, que par l'vsage des elemens terriens, & perissables, & par les basses & viles fonctions du boire, du manger, & du dormir : au lieu que cette diuine vie, que nous auons en Iesus Christ, est affrāchie de toutes ces infirmitez, requerant vn corps celeste,& en quelque sorte spirituel : qui se conserue par la seule vertu de l'Esprit viussiant sans auoir besoin du commerce d'aucune des choses terriennes, & perissables. D'où paroist, qu'à parlet proprement & exactement nous n'aurons cette bien-heureuse vie, qu'apres la derniere resurrection. Maintenat

nous n'en avons, que le droit, & les premiers germes, les rudimés & les comencemens; qui est ce que l'Apôtre tignisse excellemment, quand il dit parlant de soi-mesme, & de tous les sideles, que nous

Rom. 8.22. auons les premices de l'Esprit; c'est à dire, comme la premicre main de cette divine & suittuelle nature, dont le Seigneur

Pier.I.

& spirituelle nature, dont le Seigneur nous a faits participans pour vser des paroles de S. Pierre. C'est pourquoi saint Paul dit ici tres-veritablement tout ensemble, & tres-admirablement, que nôtre vie(c'est à dire celle, que nous avons par Iesus, Christ) est maintenat cachée en Dieu; parce que le Pere la retient encore dans sa main, reservant à la déployer, pleinement en nous, au temps preordoné dans son coseil. Iusques là elle ne parpist pas; mais demeure cachée en Dieu; comme vn effet certain, & asseuré dans sa vraye, & immuable cause. Le monde ne la voit point en nous; & les premices, que nous en avons desja, lui sont tellement inconnues, que bien lain de croire, que nous ayons que que vie plus excellente, que la sienne, il nous tier tout au contraire pour les plus miserables, & les plus méprisables creatures de la terre; & n'estime tou-

Sap.5.3.

TRENTE-TROISIESME. 61 te nôtre vie, qu'vne folie, & vne pure extrauagance,& iuge,que la fin en sera sans honeur, comme dit tres-bien l'auteur du livre de la Sapience. Et en effet Dieu met le plus souvet ce joyau celeste en des vases de terre, & choisit pour cette bienheureuse vie des personnes soibles, & vi- 1. Cor.i. les,& qui ne sont en nulle consideration 16.17. parmi les mondains; comme saint Paul le remarque expressément; & il n'y a en elles, non plus qu'autresfois en leur chef, mi forme, ni apparence, ni rien, qui les fasse Ess. ài desirer à teux, qui les voyent. A quoi il faut encore ajoûter les afflictions, qui les defigurent extremément, & obscurcisset ce peu, qu'ils ont de lustre. Parmi ces bassesses,& infirmités il est difficile de remarquer aucun rayon de la gloire, à laquelle ils sont destinez. Eux mesmes en entrent quelquessois en doute dans leurs grandes rentations. Et quand l'Esprit, qui les anime, leur découvre pour leur consolation, les persections, & les merveilles de leur vie avenir le plus clairement, & dans la plus grande evidence; si est-ce qu'avec tout cela ce qu'ils en voyent, & ce qu'ils en goûtent est si

peu de chose au prix de ce qu'ils auront

en effet, que l'on peut bien dire, que leur vic est cachée à l'égard d'eux mesmes. Et 1.Iean 3.2. c'est ce que S.lean nous enseigne, Bienaimez (dit-il) nous sommes maintenant enfans de Dieu ; mais ce que nous serons, n'est point'envore apparu. Maisil ne faut pas oublier ce qu'ajoûte ici l'Apôtre, que nôtre vie est cachée en Dieu avec Christ; par où il signifie deux choses; premierement, que Christ est encore maintenant caché en quelque sorte, & en quelque sens, assavoir à l'égard de la gloire de sa personne. Car encore que par son Evangile son salut & son empire ait esté découvert à toute creature, aux Iuis, & aux Gentils; si est-ce neantmoins qu'ayant retiré sa nature humaine ressuscitée, & gloirisiée là haut au ciel au dedans du fanctuaire, & gouvernant de là son royaume, par les secrets mouuemens de son Esprit; sa personne demeure cachée aux yeux du monde; ce grand voile des cieux, qui environne de toutes pars le sanctuaire, où il est entré, nous empeschant de voir la gloire, quelque éclatante & rayonnante qu'elle soit. Secondement, l'Apôtre signifie par ces mots, que nôtre vie est proprement, & directement en

TRENTE-TROISIEME. Christ; qu'il en est la source, & la cause; & cela en deux façons; l'une, entant qu'il nous l'a meritée par ses souffrances, l'autre, entant qu'il l'a produite & l'a formée en nous par son Esprit; à raison dequoi il est appelle l'auteur & le Prince de vie, & S. Ican dit, que la vie est en luy. Puis Ican 1. 4. apres nôtre vie est encore en Christ, comme dans son Patron originel? où se treuue des maintenant la vraye, & parfaite forme de la sain teté, gloire, persection, & immortalité, en quoy consiste la vie, dont nous serons reuestus. C'est pourquoi il est nommé nôtre aisné, nôtre principe, ou commencement, & nos premices, comme nous l'avons dit à l'entrée de ce discours. D'où nous revient vne grande & ferme consolation contre toutes les tempestes de ce siecle; quand nous pensons, que quelque triste, & épouuantable, que soit par sois nôtre aneantissement, tant y a que nous vivonsen Dieu, & en son Christ. Christ est la sacrée & inviolable tige, qui nous porte, où le suc de nôtre vie est dans vne plene seureté, au dessus des rigueurs de l'hiuer, & des ardeurs de l'été, & de tous les autres perils, qui nous mena-

cent. Dieu est fidele, & Christ est vivant & il n'est pas possible, ni que l'vn deme ce qu'il nous garde, ni que l'autre meu-Puis donc que le Pere ett le depositaire, & le Fils la tige de nôtre vie : faisons vn état affeuré, que bien que nous ne la sentions, que soiblement & languissamment en nous mesmes, nous l'avons & la possedons pourtant, & l'aurons erernellement, sans que jamais chose aucune la puisse éteindre. Que cette douce esperance nous soûtienne, & nous face patieniment attendre le terme de cette plene & entiere manifestation, que l'Apô re nous promet en suite: Quand Christ, voiré vie, apparoistra, alors aussi (dit-il) apparoistrez vous en gloire, Če. qu'il appelle Christ noire vie, est vue belle façon de parler, plene de force & d'emfate : semblable à celle, que nous lisons en leremie, où parlant de l'Oine de Dieu, il l'appelle le souffle de nos na-rines; pour fignifier, que c'est de sui que depend toute nôtre vie, & s'il faut ainst dire, que c'est par sa bouche sacrée, que nous soufflons & respirons. Ainsi ce que dit ici l'Apôtre que Chriftest nôtre vie, ne signifie pas simplement, qu'il est la

Lament. 4.10.

cau fo

TRENTE-TROISIESME. tause, & l'auteur de nostre vie, mais qu'elle depend toute entiere de lui : que sans lui, & hors de lui nous n'auons aucune goutte, ni étincelle de vie; & que c'est en lui seul, que nous auons tout l'estre, tout le mouvement, & le sentiment, qui regarde la vie celesté. En effet c'est lui, qui nous l'a meritée par sa mort; C'est lui qui l'a mise en lumiere par son Euangile; C'est lui, qui nous en a monstré le patron tres-accompli en sa personne au sortir de son tombeau: C'est lui, qui nous en a donné les premices par sa parole, & par son Esprit, & qui les conserue, & les accroist en nous par sa benediction: C'est lui, qui nous en garde la plenitude là-haut dans son tresor, comme estant le vrai Pere de l'eternité; Er c'est lui en fin, qui tirant vn iour cette glorieuse vie de son cabinet celeste, nous en reuestira de sa propre main: Ioint que nous n'en possedons ni les commencemens, ni la perfection, qu'en lui, & par le benefice de nostre communion auec lui, entant que nous sommes de ses membres, & de ses sarmens, qui ne peuvent viure, qu'auec lour chef, & dans leur sep. L'Apostre dit donc, que Part. 111.

quand ce souuerain, & vnique auteur de nôtre vie apparoistra, alors ausi apparoiroistrons nous en gloire. Il est desja apparu vne fois; mais en chair, comme du l'Apôtre, Dieu a esté manifesté en chair. Il apparoistra encore vne seconde fois; mais engloire. C'est cette seconde apparition, qu'il entend, lors que le Seigneur Iesus descendant des cieux avec l'armée de 'ses Anges, assis sur vn trone judicial, monstrera à découvert à toutes les creatures du monde sa gloire, & sa divinité, que les cieux qui contiennent sa chair là-haut, & les foiblesses qui couurent fon corps mistique ici bas, cachet maintenant à la terrre, comme nous dissons nagueres. Alors (dit l'Apôtre) vous apparoistrez ausi avec lui en gloire. A la venuë de cette douce & bien-heureuse saifon, comme les plantes au Printemps · vous recevrez vôtre vie; qui de cette lacréetige, où elle se conserve maintenant, s'épandra en vous, & en toutes les autres branches de ce divin sep, & vous couronnera en vn instant de son eternelle verdure. La gloire, dont il parle, signifie la lumiere, les persections, les merveilles, & la pompe de la vie bienheureuse:

Digitized by Google

TRENTE-TROISIESME heureuse; la parfaire connoissance de Dieu, l'amour & la sainteté, & la joye, l'immortalité de nos corps, leur beauté, leur clarté, leur force, & impassibilité; & en fin toutes les parties de ce bien infini, dont nous ne conprendrons jamais nettement la grandeur, & l'excelléce, que lors que nous en jouïros. Nous apparoistrons alors en cetto gloire; premierement par ce que lesus Christ, outre les premices, que nous en auons, nous en donnera la plenitude, que nous n'avons pas ; toute cette partie de sa gloire, la plus grande & la plus illustre sans doute, qui demeure maintenant cachée en lui,se devant alors répandre sur nous, Secondement, par ce que le monde, qui aujourd'hui nous méprise & nous foule aux pieds, nous verra alors en ce glorieux état. Et comme Chtist, nostro chef, sera veu auec étonnement de ceux, qui l'ont autresfois percé; ainsi ceux, qui outragent ses membres, les verront alors en leur gloire, & seront contraints de changer d'opinion, & de reconnoistre pour les enfans de Dieu, & pour ses Saints, ceux dont ils se moquent en ce siecle, & dont ils font des proverbes de deshonneurs sap. 5. 3. comme dit le liure de la Sapience. Voila, Freres bien-aimez, quelle est la vie, que Iclus-Christ promet, & communique à ses fideles; le fruit de nôtre foi, & de cette diuine pâture, que nous auons prise ce matin; la vie des Anges; la couronne des Saints, vne souueraine & eternelle felicité, conjointe auec vne souveraine & immortelle gloire; C'est le riche trefor, la viue & inépuisable source de nostre consolation, & de nostre sanctificarion. Iugez ie vous prie, quels doiuent estre ceux, qui ont vne si haute, & si divine esperance; &s'il n'est pas raisonnable, que nous arrachions nos pensées & nos affections de la terre, pour les élever là-haut au ciel, puis que c'est là, où est nôtre vie, & que c'est de là, que nous attendons nôtre grand bon-heur. Chrétien, n'avez-vous point de honte de soûpirer apres la terre; vous à qui le ciel appartient? de trauailler apres la viande qui perit, vous qui estes destiné à vne vie, qui ne perit point; de courir apres les ombres, vous qui auez en Iesus Christ le corps de la vraye, & solide selicité? Combien sont plus genereux, & plus constans les enfans de ce siecle dans leur vanité≥

TRENTE-TROISIESME. vanité? Ceux d'entr'eux, qui sont d'vne extraction noble, & plus encore ceux, qui sont nourris en l'esperance d'vn diademe,ne voudroient pour rien du mode faire vn métier mecanique, ni se souiller en des actions basses: & il y a mesme des nations, où ils se retirent entierement du commerce des autres hommes, & s'estiment salis,& profanez d'auoir seulement touché quelcun du peuple. Et vous, qui estes issu du ciel, enfant du souuerain, frere de ses Anges, & heritier de son royaume : vous, qui estes nourri d'vne manne diuine en l'esperance d'vne vie celeste, & d'vne couronne immortelle: comment auezvous le cœur de fouiller dans la bouë? d'amasser de l'ordure ? de vous messer auec les plus miserables esclaues de la terre, & les plus profanes ouuriers d'iniquité? Le fils d'vn Roi autresfois refusa d'entrer au combat en des ieux de prix; parce qu'il n'y voyoit point de Rois, Fidele, souvenez-vous de la dignité de vostre nom: Separez-vous des exercices, & des divertissemens des gens du mode. Laissez leur la terre, d'où ils vienpent, & où ils retourneront. N'entrez

point dans vne si basse, & si vilaine carriere où vous ne voyez courir, que les enfans de la terre, la race de Mammon, & l'engeance des viperes & des ierpens., Purificz vos cœurs, & vos corps. Qu'il ne vous arriue iamais de les salir, soit auec des pensées, soit aucc des actions basses & terriennes. Ne dites point; Que mangerons-nous? Que beurons nous? De quoi nous vestirons-nous? Ce sont là des pensées, & des soins d'esclaues. Ce sont les discours des Payens. C'est tout ce qu'ils cherchér. Vous qui oftes Chrétiens, & dont la vie est cachée en Iesus Christ, cherchez son royaume & sa iustice. Que ce soit là vostre ambition, & toute la passion de vôtre ame. Que cette diuine vie, & la gloire dont elle vous couronnera vn iour à la face du ciel, & de la terre, soit nuit & iour l'obiet de vostre pensée. Rauissez là dés maintenant par vne sainte impatience. Commencez de bonne heure à viure, comme vous viurez eternellement. Que la veuë de Dieu, que l'amour de ses beautez, que la meditation de ses misteres, que la contemplation, & l'entretien de son Christ, loient dés ce siccle vostre occupation,&

Trente-troisiesme. vos delices. Sanctifiez cette terre, durant le temps, que vous y seiournez, & la chãgez en ciel, autant qu'il se peut, l'ornant d'vne vie & d'vne conuersation Angelique. C'est là le moyen d'asseurer vostre, couronne. Car elle ne sera donnée dans le ciel, qu'à ceux, qui l'auront desirée & recherchée pendat leur seiour sur la terre. Nul ne moissonnera la vie eternelle, Gal.6.8. que ceux, qui auront semé à l'Esprit. Nul ne ioüira là haut, que celui, qui aura efperé ici bas: & nul n'espere ici bas que celui qui se nettoye des ordures des vices. Quiconque a cette esperance en lesus Christ 1.Ican.3.3. il se purifie, dit Saint Iean. Representezvous sans cesse ce glorieux aduenement du Fils de Dieu. Pensez, qu'il ne tardera pas long-temps à venir. Encore tant soit Ebr. 10. peu de temps: & celui qui doit venir vien- 37. dra. Pensez, qu'il viendra soudainement, comme l'éclair, qui reluit tout à coup des nuës, & comme le larron, qui vient au momét, que l'on l'attendoit le moins, Quelle scroit nostre confusion, s'il nous surprenoit dans le desordre de nos affe-&ions,& occupations mondaines? Mais à Dieu ne plaise, que cela nous arriue. Il nous a assez attendus. Employons ce

Digitized by Google

## SERMON

peu qui nous reste de temps auec d'autant plus de soin, que moins nous en auons eu du passé. Veillons, prions, agisfons. Travaillons à nostre salut auec crainte & tremblement. Menons vne vie digne du nom de Chrétien, que nous portons: digne du Maistre, que nous seruons, & de la pâture, qu'il nous a portée, & de l'amour, qu'il nous a portée, & de la gloire, qu'il nous garde, nous nerroyans de toute soüilleure de chair & d'esprit: & attendans auec vne sainte ioye, & vne serme patience la reuelation de ce grand Dieu & Sauueur à sa gloire, & a nostre salut. Amen.

